

On a fait la route de Fleury-Mérogis à Agen à vélo avec une conférence de presse à chaque étape, pour présenter l'Énap !
Ce raid à vélo symbolisait le déménagement de l'école... On peut le considérer comme superflu mais c'est fondateur.

TOUT AUTOUR

de l'Énap

HISTOIRES & TÉMOIGNAGES

1950 2000 2020



Avant 1980
1980
2000
2020
Demain se rêve aujourd'hui



À la base pour moi c'était une étendue de rien, le quartier désertique de la périphérie agenaïse où je ne me rendais jamais, en plus c'était en zone inondable.

Je me souviens d'un petit ruisseau qui coulait ici... Mais qui n'existe plus.

Quand j'étais au lycée, dans les années 1970, on venait faire du sport ici. Après les terrains, c'était que des champs !

On est à 5 minutes de tout. Le centre-ville à vélo est à 10 minutes et on est à 5/10 minutes de la sortie de l'autoroute.

Je me suis installé dans le quartier en 1994. Où se situe l'Énap, c'étaient des champs. En 20 ans, la physionomie a complètement changé.

En circulant en voiture, c'est un bâtiment qu'on peut pas loupier, il est très imposant. La première fois que je l'ai vu, j'ai senti comme un énorme bateau, un très beau bateau mais un gros bateau, avec beaucoup de prestance. Et après j'ai vu le gros panneau : ÉCOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION PÉNITENTIAIRE.

J'espère que le pôle criminalité viendra développer de la compétence, le goût de la recherche et du questionnement.

Le soleil se lève dans l'axe, pile au-dessus de l'Énap. Avec la lumière du matin, c'est magnifique.

Nous sommes des voisins et nous nous regardons comme 2 voisins, un peu curieux les uns des autres mais sans plus de contacts.

Chacun s'est enfilé dans ses propres parkings : la clinique et l'Énap.

Mon fils venait faire du vélo, de la trottinette, jouer au foot, il a des sacrés souvenirs !

La clôture est une barrière physique mais aussi symbolique entre les agences, les élèves et les personnels.

Faire tomber les barrières serait de préparer le développement culturel est une bonne manière de créer les conditions pour s'ouvrir.

La Ferme de Tenque c'est une trace de l'histoire.

Après il y a eu plein de commerces, dans la Zone de Rigoulet : la poste, les concessionnaires de voitures... Ça c'est construit. La foule amène la foule. Le monde entraîne le monde.

Quand je me suis installé en 1981, la zone n'existait pas. Tout le monde m'a dit « mais c'est de la folie de l'installer là-bas, c'est perdu, il n'y a pas un chat ! » Il existait le Mammouth et c'est tout !

C'est pensé de façon très fonctionnelle, très urbaine, très voitures, routes, supermarchés...

Le campus, pour nous c'est surtout l'université de Bordeaux, c'est à dire l'UT, le département universitaire des sciences et l'INSPE, mais pas forcément l'Énap comme s'il y avait deux campus différents.

Il y a deux ans, l'École Supérieure de Professeur et de l'Éducation a déménagé sur le campus. Il fallait se réapproprié un lieu, se refaire un nid. Écrire une nouvelle page d'une histoire.

On pouvait monter sur le toit du bâtiment accessible par l'escalier. Cela faisait office de théâtre en plein air. On a vu plein de spectacles !

Chaque village a son architecture, sa place centrale et ses équipements. Les parkings sont à l'extérieur.

L'été c'était infernal le barouf des grenouilles.

Tôt le matin, on se baladait, on pouvait voir les poules d'eau et les lapins qui faisaient la course, près du canal.

On avait cherché le lait dans les fermes aux alentours.

Entre 1960 et 1981, il n'y avait que des petits marchands qui vendaient de leur culture.

À l'intermarché, le lundi et mardi soir, on ouvre des coisses parce que les élèves de l'Énap viennent en masse.

La Capelette c'est petite chapelle... Créée dans les années 1600, après une vaste épidémie de peste, avec un cimetière loin d'Agen pour enterrer les pestiférés.

Quand on allait au Mammouth avec mes parents et mes grand-parents, on s'arrêta acheter des fruits, en face de la Capelette. Il y avait une petite cabane de producteurs et derrière les fruitiers.

un chemin communal, sécurisé pour aller faire du sport à Passeligne

On garde ces deux cressonniers historiques, mais c'est pas simple l'accès avec le tracteur.

J'ai passé deux ans à mettre au point une machine à cueillir le cresson. En travaillant des nuits entières et après beaucoup d'échecs, en 1978, j'ai déposé le brevet et été médaillé d'argent ! Encore aujourd'hui, ce système de cueillette est utilisé.

« Je suis un homme qui a une ethnologie. Je suis porteur d'une culture : d'usages, de manière de vivre, d'une langue - un parler de langue d'oc - d'une attention portée au climat et aux saisons. "Paysage" dérive de pagus qui a donné le mot paysan. Le premier paysagiste c'est le paysan. »

« Paysage, païen, paysan ont des rapports profonds avec la paix ! »

Michel Serres

Avant que le parc de Passeligne ne soit aménagé, on voyait juste un point d'eau depuis la route... C'étaient d'anciennes gravières.

Le Stand de la Capelette

Le Stand de la Capelette

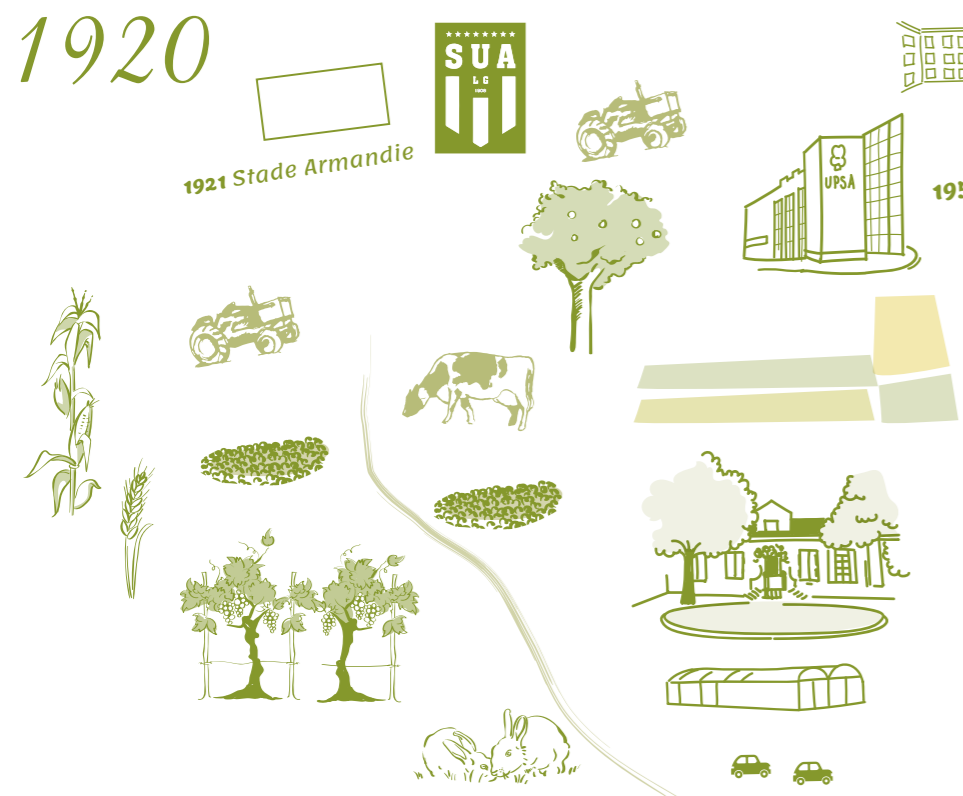
Le Stand de la Capelette

Le Stand de la Capelette

Le Stand de la Capelette

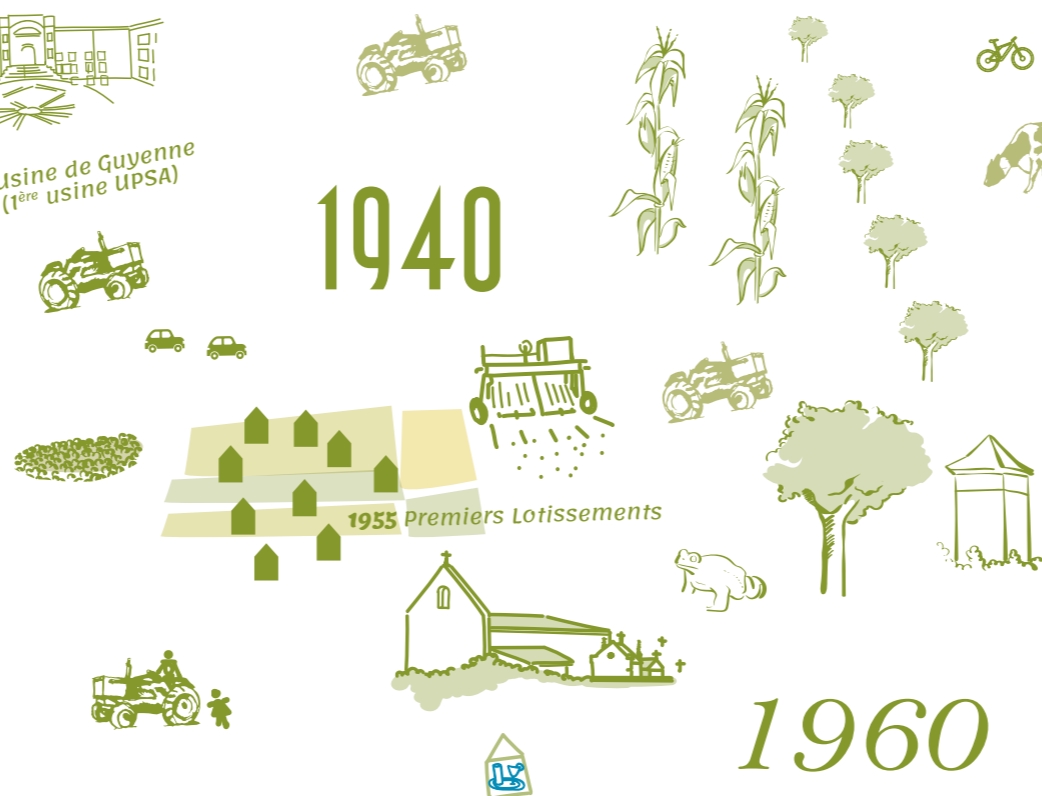
Le Stand de la Capelette

1920



« Quand on a acheté en 1967, tout autour du terrain c'était des cultures de blé, de maïs et de grands vergers de poiriers, de pommiers et de cerisiers. Puis petit à petit, les lotissements se sont construits, la clinique Saint-Hilaire, le LEP Lomet, la piscine municipale, l'amphithéâtre, l'IUT, et l'Énap... »

1940



« À partir des années 1960 l'évolution est arrivée, les maisons ont commencé à se construire entre Agen et la Capelette mais la grande explosion c'est surtout après les années 1980. »

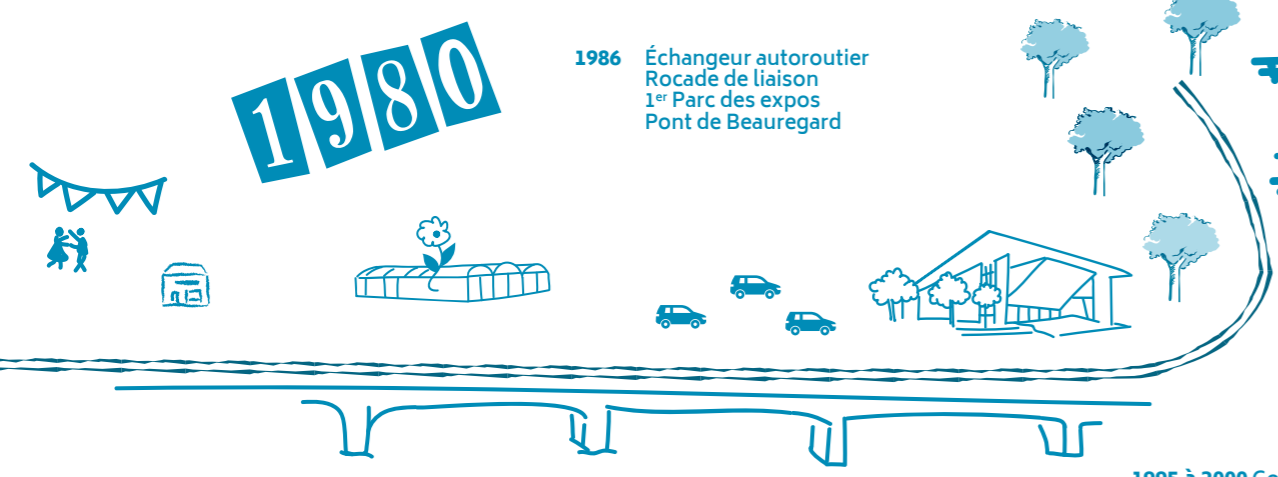
1960



1960-1968 Création du parc des sports de Genevois avec deux terrains de football et deux terrains de rugby pour le SUA et terrains scolaires.

1968 Mammouth

1970



1980

1986 Échangeur autoroutier Roudot de liaison 1^{er} Parc des expos Pont de Beauregard

« Je trouve qu'elle a fière allure cette géode. En arrivant à Agen, je retrouvais comme un air de la cité des sciences et de l'industrie à Paris. »

1994 1^{er} IUT OGP
1996 Amphithéâtre (Géode)
1999 Campus Agen-Boé IUT + DUSA

1995 à 2000 Concrétisation de la zone d'aménagement concertée du Campus Agen-Boé

1974 Clinique Saint-Hilaire

1977 Réseau transport urbain

1989 LEP Lomet

1990 Complexe nautique non couvert

1992 Centre commercial Continent

20 septembre 1994 La décision du Comité interministériel d'aménagement du territoire est publiée avec la liste des délocalisations parisiennes, dont celui de l'Énap à Agen.

Septembre 1997 « Choisir la délocalisation de l'Énap en province était l'occasion de réfléchir au devenir d'une véritable école de la fonction publique. Nous avons imaginé une école avec un labo de recherche, une médiathèque et un département des relations internationales. »

« Nous étions en fermage sur les terres de l'Énap qui étaient des vergers où l'on produisait des cerises, des pommes, des poires. On vendait nos fruits directement sur le site, de l'autre côté de la route, en face de l'église de Lacapelette. Pour nous, la ferme de Trenque était un lieu de stockage. Puis, il y a eu l'arrivée de l'Énap... on a arrêté de cultiver les terres mais on a gardé la vente directe. On s'est installé ici en 1999/2000. »

2000

L'Énap sur 14 hectares avec bâtiments d'enseignement, terrains de sport, hébergements

« La particularité de ce site est d'avoir été conçu par un paysagiste, avant d'être conçu par les architectes. »

« Les terrains à Agen Sud, c'étaient les bijoux de la couronne. C'était une terre qui appartenait à des propriétaires privés, ça va être un point délicat, parce qu'il faut être aux gens qu'on les exproprie. »

« Agen, c'était du rêve, c'était le soleil, le Sud-Ouest, le rugby, une autre culture... les personnes qui descendaient allaient vivre une aventure et un rêve ! »

2001 Piscine municipale plein air devient Complexe nautique couvert

2001 Implantation 2^e IUT sur le campus

2012 Aménagement du Parc Naturel de Passeligne

« Tous les axes de circulation faisaient que c'était un espace ouvert : le campus naissait. C'est devenu très vite un lieu de vie des agénais. »

2020 Station de vélo à assistance électrique

NOVEMBRE 2000 Inauguration officielle de l'Énap. Colloque inaugural en présence de Michel Serres.

« C'était essentiel un lien avec le territoire d'accueil à travers la culture et le sport qui permettait aussi aux élèves d'avoir un environnement culturel et sportif digne d'une grande école de la fonction publique. C'était une révolution et une évolution essentielle. Alors on a rêvé ! Cette école elle sortait de terre, elle était belle, elle était ouverte. »

2005 « Petit à petit, on l'a rendu plus technique avec le stand de tir, le bâtiment de simulation de détention. Mais c'était un lieu de vie et d'échange, elle restait ouverte. Il y avait le mélange entre le personnel de la pénitencière et la société civile. »

« Ce public est l'une des forces de la nation. »

2015 « La clôture est justifiée, depuis les attentats. »

2018 « Cette clôture est venue briser le premier rêve énapien. Ça a fermé l'école. Alors que l'architecture se voulait ouverte sur son environnement. »

« LA POSE DE LA CLÔTURE A ÉTÉ UN DÉCHIREMENT POUR LES GENS DU QUARTIER. »

2020 L'Énap fête ses 20 ans agénais

« La prochaine étape c'est le développement d'un réseau d'étudiants, de professeurs, d'intervenants, en lien avec l'Énap et son environnement. Le pôle criminologie ne sera pas clôturé et représentera une ouverture intellectuelle. »

« J'espère que la clôture de l'Énap un jour tombera, parce que ce n'était pas l'idée première. Même si ça prend 10,15,20 ans j'espère qu'elle tombera... »

ÉDITO

L'Énap sur son territoire agénais, l'histoire d'une intégration réussie.

L'intégration de l'École sur les terres d'Agen commence en 2000 à l'occasion de la délocalisation de cet établissement public. Chargée d'une identité forte, marquée par son histoire, l'Énap venait alors de sa région parisienne à la rencontre de la culture du Sud-Ouest.

Vingt ans se sont écoulés depuis cette implantation, et le territoire se trouve riche et nourri aujourd'hui de cette rencontre, qui est bien plus que la somme de deux entités. Ce processus se traduit par le tissage d'un réseau et de relations qui ont interagi afin de croître harmonieusement. C'est là le sens d'une implantation réussie de l'État sur un territoire.

L'intégration désigne aussi le phénomène par lequel une minorité parvient à trouver sa place sans abandonner son identité, au contraire de l'assimilation.

L'École, ses personnels et ses élèves, originaires de la France entière, métropolitaine et ultramarine, sans rien laisser de leur altérité, continuent de trouver les sillages accueillants d'un territoire qui se dessine pour eux et avec eux, au fil des ans, dans la construction d'un paysage nouveau, riche de cette diversité.

« Tout autour, de l'Énap » est un projet artistique composé d'une balade sonore et d'une carte « sensible ». Il est le fruit d'un travail de plusieurs mois avec l'artiste en résidence à l'Énap Katia Kovacic, Alexandra Dibon du Centre d'Étude et de Découverte du Paysage (CEDP47), le groupe musical Sou-Ko et le service culturel de l'Énap, dans le cadre de la célébration du vingtième anniversaire de la délocalisation de l'École à Agen.

Nous ne voulions pas nous contenter d'une carte qui refléterait simplement l'évolution spatiale de ce territoire agénais « Agen-Sud » ou d'une balade sonore que l'on peut écouter individuellement. Nous voulions parler, échanger avec nos voisins, les acteurs du territoire pour connaître le regard qu'ils posent sur notre école mais aussi nos élèves et nos personnels.

Cette carte et cette balade aux imaginaires croisés leur donnent la parole. Ils ont vu naître l'Énap et assistent quotidiennement à sa croissance, à son épanouissement, et à la façon dont elle enrichit la terre qui l'a accueillie. Ces objets sensibles expriment leurs représentations, leur vision de ce territoire familial qui évolue sous leur regard.

Le Directeur, M. Millescamps

Le projet « Tout autour, de l'Énap » a été coordonné par l'Unité communication, actions culturelles et événementielles de l'Énap. Depuis 20 ans, l'art et la culture sont inscrits dans la politique globale de l'école, comme modalité pédagogique innovante.

Imaginer, inventer, créer, partager et faire du lien sont les axes prioritaires de l'action culturelle. Ils viennent renforcer les parcours de formation des élèves dans une école nationale sur un territoire local. « Tout autour, de l'Énap » est le reflet d'un travail de collaboration entre artistes et partenaires locaux, que nous sommes heureux de présenter à nos élèves et aux agénais et agénaises.

Chargée de l'action culturelle à l'Énap, Anne-Claire Landriou

KATIA KOVACIC

Katia Kovacic est documentariste son en résidence à l'Énap depuis deux ans. Elle inscrit son travail dans une rencontre entre la parole personnelle, intime et le politique, le social. Une démarche qui a pris naissance dans des projets avec des structures de collectes orales (Centre de l'oralité alpine du CD05, Approches cultures et territoires), des musées (musée dauphinois de Grenoble, musée d'histoire de Marseille), des festivals (Longueurs d'ondes à Brest), des résidences (Bordescapes en Italie du Nord, Clea en Flandre intérieure). Elle mène aussi des ateliers radio à Marseille dans des établissements pour mineurs. Par ailleurs, Katia Kovacic est membre de L'orage, une association dont la vocation est de promouvoir le documentaire sonore. Créée en 2010, cette association accompagne les documentaristes sonores dans la production et la diffusion de leurs œuvres, afin d'élargir le public au-delà des seuls initiés. Diplômée du master de documentaire de création « Créadoc » d'Angoulême.

CEDP47

Le Cedp47 Paysage&Médiation conçoit et anime des actions de médiations culturelles ayant pour objet de tisser des liens entre les habitants et leurs territoires. Pour ses réalisations, l'association s'entoure de compétences extérieures plurielles. Cette carte est le fruit de la collaboration avec Juliette Amate (Obologo) pour la mise en forme graphique.

SOU-KO

Duo lot-et-garonnais composé de Lucas Rizzotti et Xavier Uters. De leurs explorations musicales, les deux musiciens ont ramené un instrument à cordes originaire du Mali, la kora, un violon baroque, des percussions et une flûte en roseau venue d'Iran, le ney. Sou-Ko propose des compositions originales et atypiques aux influences africaines, d'Asie centrale et iranienne, inspirées des musiques traditionnelles, anciennes et contemporaines. Plus d'informations sur : https://www.sou-ko.fr/

REMERCIEMENTS AUX TÉMOINS : Nicolas Barbu, Anissa Belkebir, Olivier Cabanne, Michel Cantal-Dupart, Valérie Cayron, François Courtine, Jean Dionis du Séjour, Louis Ghibaudo, Laurent Gras, François Labardant, Jean Lamothe, Patrick Mounaud, Bernard Prévost, Maïtena Ritter et Jessica Warnock.

REMERCIEMENTS AUX VOISINS RENCONTRÉS EN CHEMIN : M. Dauba, Mme Laburthe, M. Laffore, Mme Parailoux, M. Savio... Aux personnels de l'Énap, aux Archives de l'Énap, au Pôle Mémoire et Archives de la Ville d'Agen et à Katia Kovacic.



TOUT AUTOUR de l'Énap



HISTOIRES & TÉMOIGNAGES

19520002020